



ÉCOLE DES LILAS

SILENCE, ÇA POUSSE DANS LA FORÊT SÈCHE !

Sauver la biodiversité de La Réunion en plantant des espèces endémiques et indigènes, c'est la mission que s'est donnée la classe de CE2-1 de l'école des Lilas. Les élèves font le bilan pour le QJ.

Kristy, Moubarak, Faïz, Junior, Iman, Yasmina, Milley, Dayane, Lissina et les autres élèves de la classe ultra motivés par le projet Life + forêt sèche.

Les 23 élèves de CE2-1 de l'école des Lilas, à Sainte-Clotilde, ont la main verte. Depuis octobre dernier, la classe participe au projet « Life + forêt sèche » en partenariat avec le Parc national de La Réunion. Au total, ce sont 8 classes réunionnaises qui ont été sélectionnées pour planter des espèces endémiques et indigènes telles que le bois de buis et le bois d'Arnette. Malicieux, le QJ voulait vérifier si les jeunes connaissaient leur sujet sur le bout des doigts. Nous leur avons donc demandé ce qu'était une forêt sèche. « C'est une forêt dont les plantes et les arbres poussent avec peu d'eau et beaucoup de soleil », ont-il répondu. Sujet maîtrisé, donc !

Il faut dire que la classe a multiplié les actions. D'abord, ils ont appris à planter des graines, avec l'aide deux agents du Parc national, Cédric et Elise.

De la graine au plant

Les graines ont été concassées puis semées dans une grande jardinière. Ensuite, il a fallu arroser pour les faire pousser. Plus tard, les élèves ont repoté les plantules dans des pots individuels et ont pu ramener chacun un pot à la maison.

Très impliqués dans le projet, les écoliers



Un repotage réalisé avec succès.



(Photo Parc national)

des Lilas sont même les seuls à avoir réussi à faire pousser le bois de buis ! Certains pots ont été envoyés à la pépinière de Thérésien Cadet, à Saint-Denis. « Il y avait le maire, M. Annette, et nous avons même pu découper le ruban ! », rapportent Moubarak et les autres élèves de Mme Donadio.

Le 4 avril 2019, direction les hauts de La Possession pour planter les pieds dans une forêt sèche. « C'était beau, magnifique, j'ai aimé le paysage », se souvient quant à elle Kristy. Un arbre est planté par élève. Sur la route, la classe a fait une halte au Lazaret de La Grande Chaloupe pour visiter son musée, ses dortoirs, la « salle faite en corail » et « salle avec des plantes ». Les élèves nous expliquent que les personnes mises en quarantaine au Lazaret se servaient du bois qu'ils trouvaient tout autour pour se soigner, ou se faire des habits.

Un livre, des films et une expo

Prochaine étape : la réalisation d'un livre intitulé « Sauvons le monde de la forêt sèche ». En cours de finalisation, le livre contiendra des fiches techniques des plantes mais aussi des dessins, des jeux (rébus, mots croisés, etc.), des poèmes et d'autres textes retraçant tout le projet. Mais ce n'est pas tout ! Les élèves ont également créé deux petits films en stop motion, « Super Graine » et « Protégeons notre environnement » que tu peux découvrir sur la chaîne YouTube de la classe, « Le cartable animé ».



Les élèves trient minutieusement les graines pour en casser les coques et faire des semis.



(Photos Clara Donadio)

Dans les Hauts de La Possession poussent désormais les arbres des écoliers des Lilas.

Enfin, une exposition se tiendra en fin d'année scolaire à l'école des Lilas. Les textes, dessins, sculptures et films des élèves y seront présentés aux autres camarades de l'école ainsi qu'aux familles.

A travers son projet Life + forêt sèche, qui a débuté en 2014 et prendra fin en 2020, le Parc national espère planter 80 000 « pié d'bwa » indigènes.

Gaëlle GUILLOU